L’exposé des voeux qui préscrivent ce qu’il faut accomplir a deux parties: les voeux communs et ceux spécifiques.

1. Les voeux communs  
(texte racine)  
Les voeux communs sont ceux des cinq ou six familles.

Les moudras et le Lama pour celle d’Akshobhya ;Les dix dons pour celle du Joyau ;

Les dix nourritures pour celle de la Roue ; Les offrandes pour celle de l’Epée ;

Une conduite pure pour celle du Lotus : Et Préserver l’esprit d’éveil pour celle de Vajrasattva.

Toutes possédent un sens provisoire et un sens définitif.

Au sujet des termes vœux et lien sacré, il existe trois système ou approche de ces termes. La première approche considère le « voeux » comme désignant la discipline pour les préscriptions relatives à ce qui doit être appliqué et le « lien sacré » la discipline pour les restrictions c’est à dire, ce qu’il convient d’abandonner. La deuxième propose l’inverse et la troisième les considère comme étant synomymes.

Bien qu’il n’y ait pas de contradictions en ce qui concerne le sens de ces différentes acceptions, pour rendre l’exposé facile à comprendre, ils sont utilisés en accord avec la premières de ces approches.

Ethymologiquement le mot “voeux” est en sanskrit se dit “Samvara”.

Pour sa signification, le voeux consiste à contenir (maintenir) ses trois portes ordinaires (ses corps, parole et esprit) ainsi que leurs empreintes en l’essence des quatre vajras (141) en faisant usage de méthodes et de sagesses particulières.

Les voeux communs généraux et spécifiques aux différentes classes de tantras et concernant les cinq familles sont ceux que l’on vient d’exposer.

Le mot ‘’ou’’ annonce ce que nous allons détailler maintenant.

1. Le lien sacré concernant la famille d’Akshobya, celle du vajra a cinq pointes est le lien sacré de base. Ici, le vajra est l’esprit évéillé, la vacuité; la cloche est la parole évéillée, la grande compassion; et le moudra est le corps évéillé de la divinité. Ces trois, sont l’aspect secret (ou le secret) (142) du corps, de la parole et de l’esprit ordinaire. Ils sont en essence, la présence éternelle de l’Immuable (Akshobya) qui jamais ne s’éloigne des corps, paroles et esprits évéillés de tous les Ainsi-allés.

Le lien sacré dont il ne faut pas s’éloigner (qu’il ne faut pas transgresser) concerne le Lama.

Selon leur niveau d’avancement, les yogi reconnaitront leurs corps, paroles et esprits comme étant les trois vajras. L’aspiration à cette pratique (yoga) consistant à se maintenir dans cet état s’appuie sur la cause substancielle (pour la manifestation des corps, parole et esprit éveillés). Le Lama étant le facteur accompagnant principal (condition externe permettant au yogi de rendre manifeste les 3 vajras), le yogi s’en remettra a lui de toutes les façons qui conviennent. Il considérera ce lien sacré comme étant le lien sacré essentiel et s’en remettra au Lama tout en réduisant son orgeuil. C’est ici le sens du mot « maintenir ».

Pour symboliser ces liens sacrés, le yogi garde avec lui un vajra et une cloche authentique, accomplit avec ses mains les moudras, porte les cinq ornements d’os (143) etc. Il s’applique à tout cela selon ce qui doit être fait.

Le lien sacré concernant la famille Joyau de Ratnasambava est celui des dix types de dons. (144)  
“Sont considérés comme étant les dix dons: le don de joyaux, de fer, de cuivre, de bovidés et de chevaux; d’éléphants, de femmes et de terres; de sa propre épouse et de sa chaire.”

Si les pratiquants débutants peuvent tous les offrir, qu’ils les offrents mais, s’ils ne le peuvent pas, qu’ils en fasse l’objet de leur prière.